Source : Les fiches de formation de Stephane Marty

ASPTT ChartresTarot

**Site:** <a href="https://asptt-bowling-chartres.pagesperso-orange.fr/">https://asptt-bowling-chartres.pagesperso-orange.fr/</a>

## De la donne libre au duplicaté

Doit-on faire une distinction entre partie libre et tournoi en duplicaté ?

Pour ma part, je pense qu'un fossé les sépare.

La différence la plus évidente tient aux principes de la marque, qui, dans certaines limites, imposent des disciplines spécifiques et strictes.

Toutes les formes du Tarot de compétition ont un dénominateur commun qui fait totalement défaut dans les parties d'argent : la continuité.

C'est la raison pour laquelle il faut préparer de nombreux joueurs, pour ne pas dire la grande majorité, à être psychiquement aptes aux conditions d'un tournoi.

Lorsqu'une partie en donne libre se termine, personne n'est prisonnier de son passé. Peu importent les fautes commises.

Chaque joueur attaque le nouveau coup avec des perspectives palpitantes qu'aucune hypothèque ne vient obscurcir.

Cette note d'insouciance, le sentiment que demain est un autre jour, imprègne toute la philosophie de la partie libre. Il faut avouer que beaucoup de donnes n'ont guère d'importance, la seule alternative consistant à subir les événements.

En duplicaté, la marque impose, en effet une optique différente.

L'objectif n'est plus ici de mettre à tout prix l'adversaire en échec, mais de faire au moins aussi bien que les autres joueurs de la même ligne.

Si le contrat gagne, ce ne sera pas une tragédie qu'il gagne également contre vous. En revanche, si essayant de le faire chuter, vous perdez une ou plusieurs levées, vous allez obtenir une très mauvaise note, voire un zéro.

Le Tarot étant l'antithèse d'un jeu de hasard, le joueur qui prend des risques doit s'assurer que la cote est en sa faveur.

Il ne craint pas le danger dès qu'il est rentable de le courir.

Si ce n'est pas le cas, il joue en sécurité.

Ceci est vrai en partie libre et même en quadrettes, mais s'il s'agit d'un tournoi en triplettes ou d'un tournoi individuel, il faut tenter de faire le plein.

Pour réussir en tournoi, il est essentiel à tous les stades d'avoir en tête comme objectif " la note à battre ", c'est-à-dire le point où une enchère, une ligne de jeu deviennent payantes.

Aussi petit soit-il, l'écart positif fait l'affaire tant qu'il ne devient pas négatif. Une question se pose.

Que préférez-vous faire ?

Lutter contraint et forcé pour la levée de mieux ou pousser les cartes en toute sérénité ? C'est affaire de tempérament, mais il ne fait aucun doute que jouer sous pression est excellent pour la technique et par conséquent, à la longue, rapporte autant de tops que de plaisir.